

1

Rio de Janeiro le mardi 19 Janvier 1902

Ma très chère Madeleine

Je viens de recevoir ce matin votre bonne longue
lettre du 30 Décembre portant à l'intérieur
que vous veniez de recevoir ma Tépiche et mes
souhaits de bonne année

J'avais reçu hier par l'Amazone une
bonne lettre de Louis Tausel me donnant
des nouvelles et de celle de vos filles.

Encore une peu de patience ma très chère
et tant aimée Madeleine et nous pourrons
nous embrasser comme nous vous aimons

La neige qui tombe peu à peu sur ma
tête et commence à blanchir même ma
moustache ne m'est pas repaidi mon
cœur. Je vous aime au contraire de
toute la somme des années écoulées et
elle commence à griser cette somme
J'ai bien puise à la douce et chère
compagne de ma vie le 17 jour anné
versaire de notre mariage. Ma femme
et ménage me regardent une peu triste
mais il ce jour le m^r Tausel et

2
songeur il pense à sa femme et
c'était vrai. J'ai passé cet anniversaire
très tranquille chez moi me reposant
d'une soirée passée la veille chez mes
amis m. Turbut le secrétaire
de l'ambassade de France qui me donnait
un dîner d'adieu où il avait invité
de bons amis à moi m^{re} Chateaugay et
sa fille (dau^{se} pensionnaire de Sion) & sa sœur
m^{lle} Gouget. m. de Labordère consul
de France et sa femme et un jeune ingénieur
parisien de la fabrique Tarnes de St Chamond
en mission au Brésil pour y rechercher
des canons au gouvernement, m. Morrice
garçon charmant et bien élevé.

Le lendemain dimanche j'étais au
petit comité chez le Ministre de France
(m. et m^{re} J. Decour avec m. Turbut
ayant été refusé une invitation chez
m. et m^{re} Chapman le Consul général
d'Angleterre. Hier soir j'étais chez
le Consul de France m. de Labordère
en compagnie de l'agent des affaires
Régine m. Catalani et de m. Morrice

Ce sont des choses d'ancien pour moi
 car mon départ approche m. Carrigan
 est attendu ici demain matin par le
 vapeur anglais Nile de la Royal Mail et
 comme c'est la fête de Rio, S^t Sebastian
 dans une de la ville, c'est ainsi partent
 les bureaux sont fermés et je resterais
 à Petropolis pour y attendre m. Carrigan il
 jugera à propos de venir y coucher. En
 tout cas je lui remettrai l'agence après
 demain 21 courant et préparerai alors
 mon départ pour le 25 par l'Atlantique
 laissant le Magellan qui m'arrivera demain
 repartant de Montevideo sans doute demain
 mais ayant encore quelques réparations
 à faire il restera sans doute 2 ou 3 jours.
 J'avais pensé un peu à le prendre
 pour prêter mon concours, si besoin était
 à son commandant (Pancien second) m.
 Dumont qui vient à remplacer m.
 Riquier appelé à Bordeaux et part
 si il y a 9-9 jours par l'osopora
 paquebot anglais de la Pacific Steam
 Navigation Co. après aller rendre compte
 à l'agent général et peut être même
 à Paris au Président de incidents

regrettably qui ont marqué un malheureux
orage commençant à Bordeaux le Vendredi 13
Novembre et qui n'y finira que vers la
mi février. Si j'en vois l'opportunité
ou la nécessité à cause du travail
du Rapport annuel qui va certainement je
laisserai peut-être partir l'Atlantique pour
prendre l'Amérique 5 jours plus tard
le 20 Janvier. En tout cas, je vous
télégraphierai mon départ et vous pourriez
venir à Dacca Lisbonne et surtout
Bordeaux. J'espère trouver ainsi de
nouvelles leçons à la route car
ici je n'ai rien vu sans doute plus
qu'une lettre tout en plus et si j'en pars
le 20. En tout cas il vaut
mieux en avoir une ou deux que
rien rejoignant en France que l'on manque
Je suis heureux que ni Le Milant ait
tenue sa parole et ait été vous donner
une impression sur une route et sur
ma tâche. J'espère que moi et moi de
Noire ténacité aurons à aller vous
voir comme il me l'est promis

Je continue jusqu'au dernier jour mes
 reformes et économies dans l'agence de
 Rio que je remettrai à mi Carrière entière-
 ment reformée et bien en ordre. J'ai
 remis je crois vos l'avis déjà écrit à
 réduire encore le Dépense en coupant la
 moitié des frais d'annonces dans le journal
 dont on avait abusé sans aucun succès.
 D'ailleurs c'est une nouvelle et impor-
 tante économie à ajouter aux 50000.
 Déjà acquis j'en ai ainsi à peu de 60000
 d'économies par an. C'est un résultat
 auquel je n'étais même arrivé nulle part
 aussi vite je suis vraiment très content et
 très fier de ma mission. Saura-t-on
 rien récompenser à Paris c'est autre chose
 Les agents ont toujours tort.

Je sers de voir le Dr. médecin de
 la "Mission Pasteur pour l'étude de la
 fièvre jaune à Rio" m.m. le Docteur
 Simond et Marchoux arrivés ici avant
 hier soir par l'Amazone. L'un d'eux
 est à Paris ni le Résident Léon qui a
 habité très bien que j'habite Petropolis mais

quand il s'est agi de m'arrêter il a dit
qu'il devait habiter Rio. Or celui-ci
a été avisé : son départ de Bordeaux et
il a écrit de Dakar une lettre de suppli-
cations pour obtenir d'habiter Pehopoh.

Le Président était davis qu'on pouvait le lui
accorder pour l'instant mais m. Rivallé n'a
pas admis cet arrangement. M. Carrizosa
a une peine bleue de Rio et à Paris il
s'est fait amener sur la voie à New
York pour 100 000 francs ce qui va lui coûter
5 à 6000⁺ de prime annuelle à payer
ce qui me paraît bien lourd pour son budget.
Je ne vois pas qu'on le laisse longtemps
ici car il me paraît tout à fait
hâté sur place et incapable. Il s'est
fait beaucoup d'ennemis dans le pays
et le Ministre de France m'a demandé
un conseil par le chif. vers le 10 Février
demandant : grands vis qu'on me débarrasse
Rio. Tout ce que j'ai fait à l'agence
n'est pas destiné à lui faire avoir de
bonnes notes bien au contraire car
c'est à lui de reformer l'agence et
de faire de économies. Il a plusieurs jours

7
au potentiel distribuant de faucons et
travaillant fort peu.

Je vien s'apprêter par une lettre à la ci
que le m. m. viennent s'acheter deux bateaux
en Angleterre pour le service de la Méditerranée
il s'appelleront Danube et Grèce. Enfin!
on commence à voyager : le flot il est
plutôt tard. et nous avons perdu bien du
terrain

Je vais m'occuper de vous rapporter du café
du Brésil ainsi que des confitures et peut
être encore quelques bouquets de fleurs en
plumes. Je rachèterai par de petites fleurs
c'est trop cher vraiment et pour rien
pour d'ailleurs s'être trompé tard il est
difficile de s'y reconnaître. Peis nos
filles vraiment pas plus le rigueur que
leurs parents

Je vous ai déjà dit qu'en ce qui
concerne Lili mon sacrifice a été fait
du 1^{er} coup et je ne reprendrai pas
la parole que je lui ai donnée de
la laisser complètement libre. J'aimerais
mieux dix fois la voir heureuse que

comment que mal mariée ou souffrante
 physiquement & mis. Son heureux mariage
 les pauvres femmes la plus heureuse
 n'est elle pas de quelle heure à passer
 tout un jour, quelle doivent accepter
 avec résignation mais enfin si l'lib' ne
 reconnait pas de bons juges (P.P. Chaval
 Hordard, maître de Noviers &c) avoir
 la vocation j'envisage plutôt son sort
 que je ne lui plaisirai. Il me sera
 aussi toujours plus facile de lui donner
 une petite dot pour la couvrir que
 pour se marier. Si ^{un mari} on l'acceptait sans
 fortune il faudrait sans doute accepter
 la compensation plutôt possible & dési-
 gnable. Nous pourrions même le différer
 sur Elizabeth et lui faire donner des biens
 de terre ou plutôt dans un bon atelier
 comme on le suggère le grand René &
 Lagrange dont j'ai vu ces jours une bonne
 longue lettre saine & aimable. J'ai aussi
 une lettre de Louise Tardieu
 & bientôt... ^à tout cela je vais
 acheter un pantalon chaud & rendre le mien
 & me par les voyages
 With bon & chaud baisers à
 vous Albert tout heureux & avec saute
 enfin unie à vos rhumatismes

A. J. J. J.